

Chronique bibliographique

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales =
Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **2 (1979)**

Heft 4

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Cet important ouvrage contient, sous une forme intelligemment préparée, tous les éléments d'une culture solide, nous en avons fait notre profit, plus, nous avons été captivés. Puisse cette étude qui traite de problèmes fondamentaux intéresser plus d'un lecteur.

Une très riche et remarquable iconographie agrémenté l'ouvrage, ce qui nous autorise à le classer parmi les livres d'art. (rr)

Frank Martin ou la liberté d'être

Il n'est pas facile, en général, de distinguer entre musique profane et musique religieuse. Le seul critère du texte est insuffisant, et les critères purement musicaux sont souvent sujets à caution. C'est qu'une œuvre de musique vocale, et *a fortiori* de musique vocale religieuse, n'est pas faite de la simple addition d'un texte et d'une musique plaquée sur le texte. Ce qui compte, c'est le *rapport* de la musique au texte.

Chez Frank Martin, ce rapport est double. D'une part, la *prosodie* est en rapport étroit avec les structures phonétiques et syntaxiques du texte. «Je suis extrêmement sensible à la langue, écrit-il (Entretiens sur la musique, Neuchâtel, la Baconnière, 1967, p. 39), et je me suis obligé, malgré la difficulté qui en résulte, de suivre d'aussi près que possible la parole lorsque j'écris de la musique . . . j'essaie de respecter d'aussi près que possible ce que serait le texte parlé».

D'autre part, la musique même de Martin (dont la partie vocale et sa prosodie propre ne sont qu'un des aspects) est en rapport indirect avec le texte, car elle se lie directement à *l'argument* dont le texte effectivement écrit n'est qu'un des aspects.

Jean-Claude Piguet dans l'«Encyclopédie des Musiques sacrées, tome 3, p. 242.

Chronique bibliographique

Le chœur

Depuis la plus haute antiquité déjà, le chœur est associé à la vie collective et l'on ne chantait qu'à l'unisson, car la polyphonie naîtra plus tard (Xe siècle). L'on commencera à distinguer les différents registres des voix. La voix de basse, par exemple, ne deviendra d'usage courant qu'au milieu du XVe siècle. Au XVIe siècle, le chœur s'ordonne de façon définitive et comprend les quatre voix qu'on connaît aujourd'hui.

Le chœur normal est soumis à de multiples exceptions, seize voix, voire même trente-six pour le *Deo gratias* d'Ockeghem réparties dans neuf canons à quatre voix.

Dès 1945, de nombreuses chorales d'amateurs atteignent parfois à la qualité des chorales professionnelles.

Ces précieux renseignements nous sont fournis par le petit ouvrage édité par Larousse (série Encyclopoche) et intitulé: *La Musique à travers ses formes.* rr